

LES ANCIENS VILLAGES FORTIFIES DES HAUTES TERRES MALGACHES

par ADRIEN MILLE

OBSERVATIONS PRELIMINAIRES

La recherche archéologique dans les hauts plateaux malgaches pose un problème de méthode, comme dans toutes les régions où les traditions écrites sont rares et relativement récentes.

Ce problème est rendu plus ardu par la vaste étendue de la zone de recherches, et par le fait que l'homonymie des localités est très fréquente. La méthode de recherche la mieux adaptée à ce cas devrait donc :

- d'abord partir des faits existants, et localiser les sites encore apparents;
- ensuite couvrir la zone choisie d'une façon systématique et pratiquement exhaustive;
- enfin permettre des possibilités d'analyse et de synthèse des résultats obtenus.

Pour l'Imerina, région centrale des hautes terres malgaches, il semble que la méthode photostéréoscopique puisse atteindre ce triple but.

LA MÉTHODE STÉRÉOSCOPIQUE APPLIQUÉE POUR LES SITES ANCIENS DE L'IMERINA

La vue aérienne stéréoscopique donne le relief à partir d'un simple stéréoscope et d'un couple de photographies aériennes.

Ce relief à échelle réduite permet de différencier des lignes, même peu apparentes sur le terrain, ou à l'inverse de les synthétiser en un ensemble cohérent.

Or le voyageur qui survole l'Imerina est frappé par ces lignes complexes quadrillant les crêtes et les sommets de la région.

Ces lignes, qui sont des fossés ou des talus, délimitent le périmètre d'anciens villages qui ont, en leur temps, cristallisé l'habitat sur les hauteurs.

La localisation de ces sites, opérée d'une façon systématique, est donc très aisée, avec, de plus, l'appui d'une carte de la région qui permet de déterminer, à l'erreur d'appréciation près, les coordonnées géographiques de chaque site décelé à l'examen stéréoscopique.

Il est évident que cette localisation systématique, rapide et précise, devra être suivie, sur le terrain, par les recherches classiques (lever régulier du site, fouilles, recueil de la tradition). Et dans ce cas, la méthode aura simplement servi à abrégé le temps des recherches en les orientant. Cependant, cette méthode fournit par elle-même des résultats propres :

- établissement d'une carte de densité des sites (voir les planches II-III) ;
- études statistiques et typologiques (voir planche I) ;
- possibilité d'études comparatives étendues à d'autres régions, et qui seraient d'un intérêt évident.

Avant d'analyser les premiers essais typologiques, qui nous intéressent plus particulièrement, précisons, en ce qui concerne les cartes de densité, que l'étude actuelle a été limitée aux types d'enceintes à fossés ou à talus; le cadre de cette première recherche ne dépasse pas un rectangle centré sur Tananarive, de 43 km du Nord au Sud, large de 12 km, et englobant 250 sites.

La planche II donne, à une échelle réduite, une vue en plan conforme des sites anciens de cette région, avec leur orientation et leur forme générale à l'échelle. Quelques observations sommaires découlent d'un premier examen :

- La planche III montre la polarisation de l'habitat actuel vers les axes routiers et vers la zone basse des rizières. Les sommets et les grandes lignes de crête (montrées par l'indentation des hauts vallons cultivés) sont presque désertés.
- Par contre, sur la planche II, l'habitat ancien reste perché et de très rares sites bordent les zones basses.
- Cet habitat ancien offre une forte densité de sites importants dépassant 200 m de longueur. C'est un habitat groupé.
- Enfin, de gros ensembles se détachent, à la manière de centres de rayonnement : dans le Nord, le Mangabe et Ambohimanga; dans le Sud, l'Ifandro et l'Ambohitraina.

La densité des sites, et leur typologie, devraient nous permettre en outre, quand cette étude sera plus avancée, de déceler les voies de pénétration d'une région à l'autre.

Les pages qui suivent concernent un premier essai de classification typologique des anciens villages à fossés de la région de Tananarive.

ESSAIS TYPOLOGIQUES ET STATISTIQUES

La planche I donne une première classification d'après la typologie linéaire des anciens villages à fossés de cette région.

Précisons que la forme géométrique extérieure de l'enceinte, que nous avons choisi comme critère, ne constitue ni un critère définitif, ni le seul critère possible.

La classification qui suit groupe cinq types principaux d'enceinte à fossés :

- 1 - 1a = *Type circulaire* simple (à 1 fossé),
1b = » concentrique (à 2 fossés) ;
- 2 - 2a = *Type ovale* à 1 fossé,
2b = » à 2 ou plusieurs fossés,
2c = » dédoublé ;
- 3 - 3a = *Type carré ou rectangle* simple,
3b = » double ;
- 4 - 4a = *Type polygonal* à 1 fossé,
4b = » à 2 ou plusieurs fossés,
4c = » complexe,
4d = » jumelé,
4e = » rayonnant ;
- 5 - 5a = *Systèmes d'ensembles*.

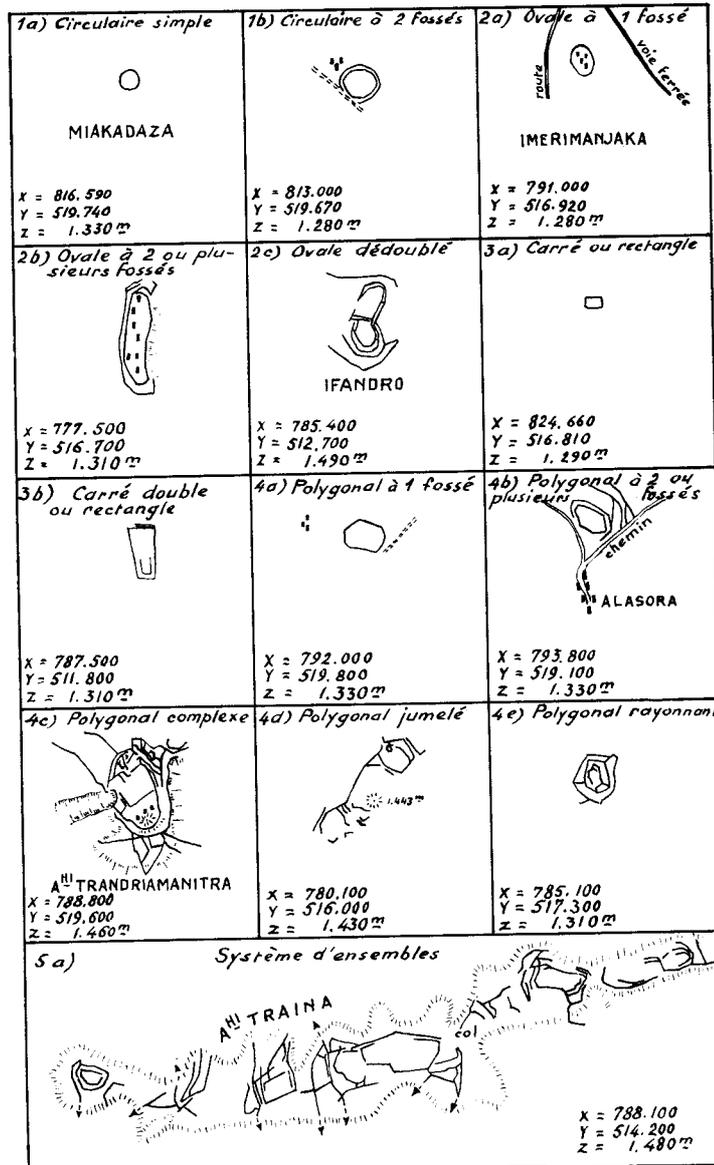
Reprenons plus en détail chacun des types de cette classification.

1 - TYPE CIRCULAIRE : densité de 21 % par rapport aux autres groupes.

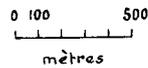
1a = *Type circulaire simple* :

- Un fossé circulaire de 30 à 100 m de diamètre (les sites inférieurs à 25-30 m de diamètre n'ont pas été relevés).
- Sites en général isolés sur les flancs de basses collines bordant les zones de cultures.

Planche I



Différents types d'enceintes fortifiées avec leur position en coordonnées et altitude.



- Altitude moyenne: 1 300 m (les zones de cultures étant entre 1 250 et 1 270 m). Altitudes extrêmes: 1 280 à 1 320 m.
- Parfois inclus à l'intérieur d'enceintes de type polygonal à plusieurs fossés.
- Egalement répartis entre le Nord et le Sud (55 % au Sud).
- Très souvent prolongés par un fossé en « queue » qui suit la ligne de plus grande pente.

1b = *Type circulaire à deux fossés concentriques :*

- Le diamètre extérieur peut atteindre 150 m (de 120 à 150 m).
- Position au sommet de basses collines ou de petites crêtes.
- Altitude moyenne: 1 310 m (extrêmes: 1 280 à 1 330 m).
- En général à proximité de villages actuels.
- Localisés uniquement au Nord de Tananarive.

2 - TYPE OVALE: densité de 16 % par rapport aux autres groupes.

2a = *Type ovale à un fossé :*

- Un fossé en ovale aplati ou très allongé. Le fossé est souvent remplacé par un talus épousant le contour d'un tertre.
- Densité de 74 % des sites de type ovale.
- Egalement répartis: 48 % au Nord de Tananarive, 52 % au Sud.
- La forme de l'ovale est rarement régulière (parfois un bord est rectiligne lorsqu'il fait face à un abrupt; le plus souvent l'ovale est en fait une succession serrée de courtes lignes droites).

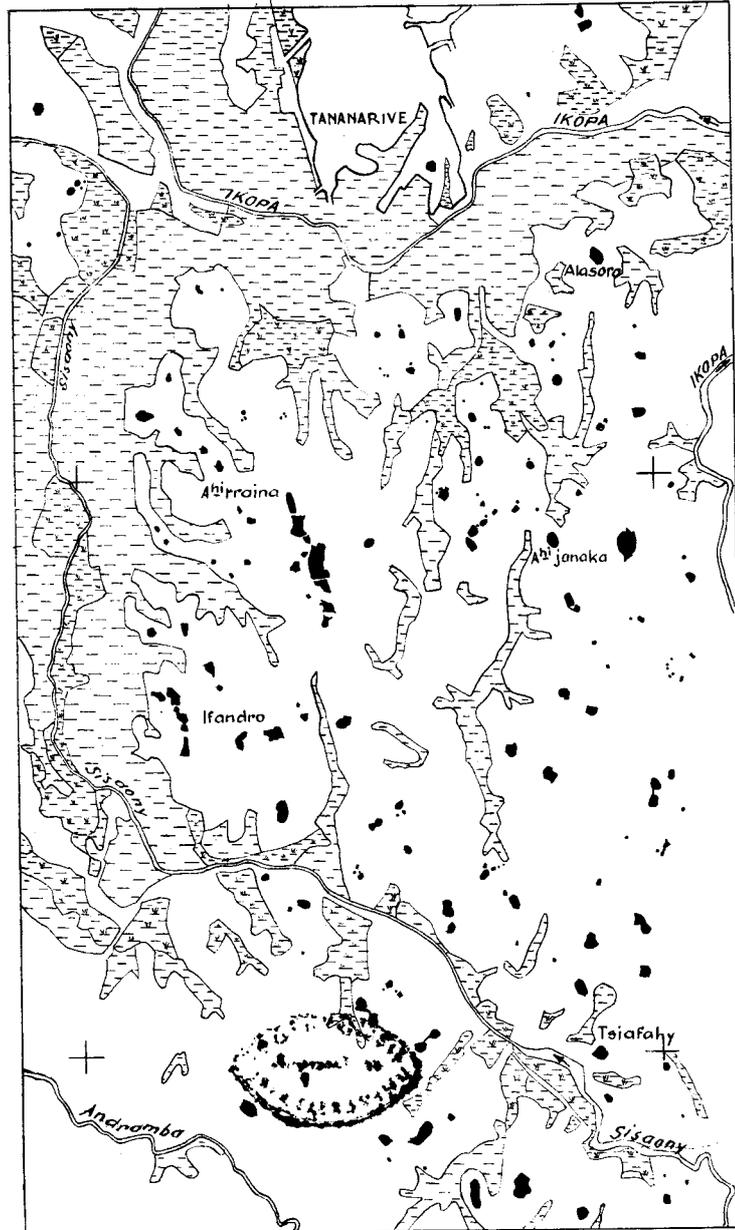
2b = *Type ovale à deux ou plusieurs fossés :*

- L'un des fossés au moins (généralement le fossé périphérique) a souvent une allure brisée. Le fossé intérieur reste cependant très proche de l'ovale, avec souvent un léger rentrant sur les flancs qui lui donne la forme d'une semelle.
- Sur la façade exposée à un abrupt, le fossé est unique.
- Densité de 20 % des sites de type ovale.
- Répartis 33 % au Nord, 67 % au Sud.

2c = *Type ovale dédoublé :*

- Constitué par deux ovales à plusieurs fossés, soudés par

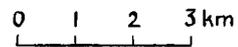
Planche II



Partie Sud de Tananarive - HABITAT ANCIEN

● Site ancien (enceinte à fossés).

☉ Marais, laes, rizières.



un bord rectiligne, et dont les grands axes sont souvent orientés différemment. Fossé extérieur souvent en ligne brisée.

- Dimensions moyennes : 350 m sur 150 m.
- Position toujours sommitale: altitude moyenne 1 500 m.
- Densité de 6 % des sites de type ovale.
- Répartis 90 % au Sud.

3 - TYPE CARRÉ OU RECTANGLE : densité de 7 % par rapport aux autres groupes.

3a = Carré ou rectangle à un seul fossé :

- Dimensions généralement réduites : 60 m par 40 m (extrêmes : de 25 à 90 m de côté).
- Position et altitude : sur versants, ou proches des cultures basses. Altitude moyenne: 1 330 m (extrêmes: 1 280 à 1 400 m).
- Densité de 90 % des sites de type carré ou rectangle.
- Répartis 70 % au Nord, 30 % au Sud.

3b = Carré ou rectangle double :

- Le carré double, en exception ici, est composé généralement d'un double rideau d'arbres coupé par une allée d'entrée.
- Dimensions moyennes: 100 à 130 m de côté sur versants ou petites crêtes.
- Le rectangle double comporte deux (parfois trois fossés sur l'un des côtés) et peut atteindre 250 m sur 100 m de large.
- Position sur de faibles hauteurs. Altitude : 1 300 m.
- Densité faible : 10 % des types carrés, également répartis au Nord et au Sud.

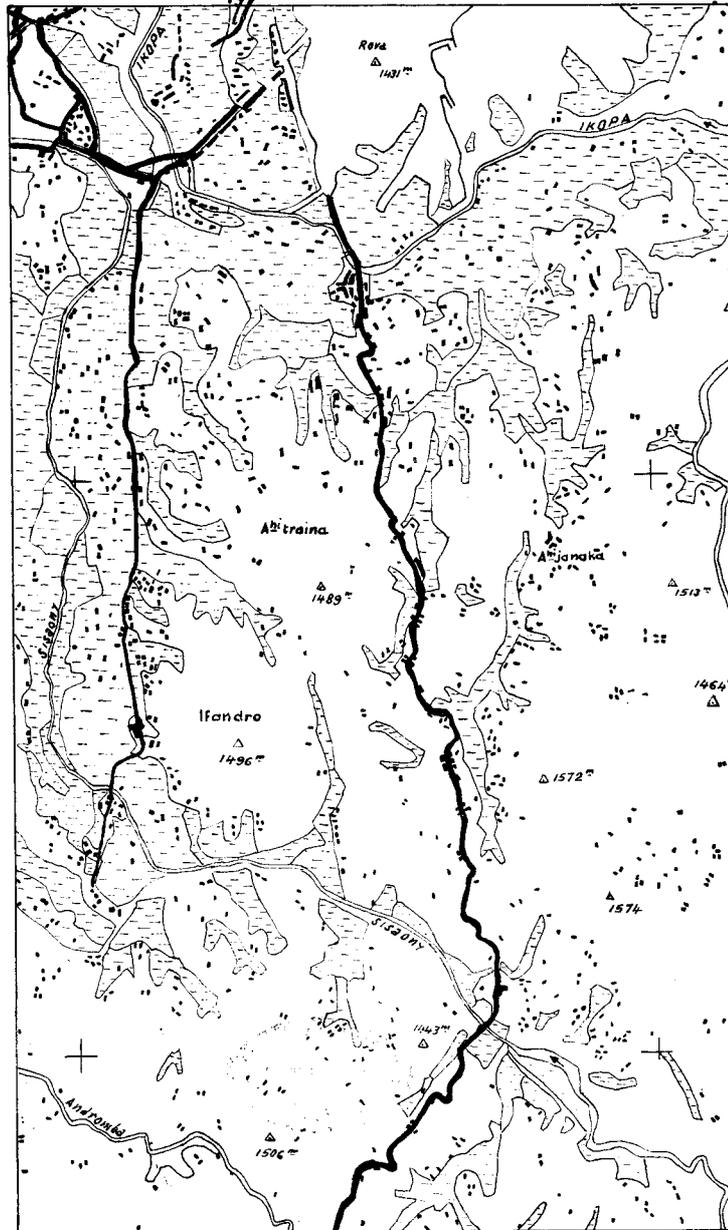
4 - TYPE POLYGONAL : densité de 54 % par rapport aux autres groupes.

4a = Polygonal simple :

- Le périmètre comporte au moins cinq côtés matérialisés par un seul fossé ou talus. L'allure générale est plutôt allongée, rarement en polygone régulier.
- Position perchée.
- Densité de 46 % du groupe « polygonal » (au Nord : 41 %, au Sud: 59 %; soit 24 % de tous les sites étudiés). Ce type est le plus fréquent.



Planche III



Partie Sud de Tananarive

HABITAT ACTUEL

• Habitations actuelles.

☉ Marais.

— Route.

☉ Rizières.

0 1 2 3 km

4b = *Polygonal à deux ou plusieurs fossés* :

- L'enceinte est généralement double, avec très souvent deux ou trois fossés supplémentaires sur certains côtés moins abrupts. Ces fossés supplémentaires reliés entre eux, souvent terminés en pointe, servent autant à la sécurité qu'au drainage.
- Les flancs exposés à l'abrupt sont souvent rongés par l'érosion et ne présentent alors qu'un seul fossé ou un talus en à-pic.
- Position toujours perchée sur des lignes de crêtes et des sommets.
- Densité de 29 % du groupe « polygonal » (au Nord : 43 %, au Sud : 57 %).

4c = *Polygone complexe* :

- Se présente comme un type polygonal à plusieurs fossés, mais dont la trame reste complexe. Souvent flanqué à ses extrémités de prolongements triangulaires.
- Dans ce système, l'espace habitable semble relativement réduit par rapport au périmètre extérieur.
- Dimensions importantes : 350 m sur 270 m (longueurs extrêmes : 280 à 420 m).
- Position toujours perchée sur hauts sommets.
- Altitude moyenne : 1 440 m (extrêmes : 1 350 à 1 600 m), dont 30 % au-dessus de 1 500 m.
- Densité de 13 % du groupe « polygonal ». Apparaît beaucoup plus fréquent au Sud : 92 %.

4d = *Polygonal jumelé* :

- Deux enceintes polygonales généralement massives, distantes de 150 à 200 m, mais réunies latéralement par un long fossé rectiligne ou brisé.
- Dimensions globales : 450 m sur 120 m (chaque petit polygone ayant un axe moyen de l'ordre de 150 m).
- Position en sommet, parfois sur des crêtes élevées.
- Altitude moyenne : 1 410 m (mais 70 % plafonnent à 1 450 m, 30 % à 1 330 m).
- Densité de 1,5 % du groupe « polygonal » (90 % dans la zone Sud).

4e = *Polygonal rayonnant* :

- Un polygone presque régulier parfois ovalisé, relié par des fossés rayonnants à un polygone périphérique de niveau inférieur. Souvent habité.
- Dimensions moyennes : 200 m sur 170 m.

- Position variable : colline, sommet ou ligne de crête.
- Altitude moyenne : 1 330 m.
- Densité de 5 % du groupe « polygonal ». Tous dans la zone Sud.

5 - SYSTÈME D'ENSEMBLES : densité de 2 % par rapport aux autres groupes.

5a = Ces ensembles occupent toujours une ligne de crête élevée, sur laquelle ils se prolongent à travers sommets ou cols sur 1 à 3 km.

- Composés apparemment de plusieurs types différents : ainsi dans l'Ambohitraina, on peut reconnaître au moins un ovale dédoublé, un polygonal à trois fossés, deux « polygonal complexe ». Seule une étude sur place permettrait de déceler dans quelle mesure les divers types sont contemporains.
- Altitude moyenne élevée : 1 480 m.

Conclusions sommaires de l'étude statistique :

- La forme la plus fréquente est la ligne brisée, en polygone légèrement allongé (54 %). Ensuite vient la forme circulaire (21 %), mais dont les dimensions sont plus réduites, et la position nettement moins perchée.
- La zone Sud, dans le cadre de l'étude, semble réunir presque tous les sites de type polygonal rayonnant, polygonal complexe, polygonal jumelé et ovale dédoublé; donc, d'une façon générale, les formes les plus haut perchées. Par contre, la zone Nord concentre plutôt les types circulaire et carré double.
- La moyenne générale des altitudes donne le chiffre de 1 330 m (à peu près l'altitude « moyenne » de la colline de Tananarive); mais il convient d'ajouter que les sites les plus importants, supérieurs à 200 m de longueur, sont perchés à une altitude moyenne supérieure à 1 450 m.
- Les formes encore habitées actuellement sont généralement du type : polygonal rayonnant, ovale, circulaire double (le village actuel étant ici à proximité immédiate du site ancien, à 100 ou 200 m). La plus grande partie (78 %) du groupe polygonal est actuellement déserte. Et dans l'ensemble on peut considérer que 69 % des sites étudiés sont isolés. Cependant, précisons que les villages actuels masquent assez souvent d'anciens sites que la photo aérienne ne révèle pas

toujours nettement (masques boisés, fossés comblés et cultivés...). La densité des sites encore habités n'est donc valable que relativement au nombre de sites repérés.

CONCLUSION

Cette étude préliminaire laisse entrevoir les possibilités de la typologie et de la statistique, par la méthode stéréoscopique, ainsi que l'intérêt de cette méthode en tant que moyen de préparation de la recherche sur le terrain.

Ajoutons que cette méthode peut avoir des prolongements vers d'autres recherches parallèles, sur l'époque du Moyen-Age malgache :

- recherche d'une densité de population;
- recherche de l'étendue de la culture rizicole (présumée d'après l'éloignement maximum séparant l'habitat et les zones de cultures irriguables);
- recherche de l'extension régionale de l'élevage (d'après la fréquence des anciens parcs à bœufs).

Signalons aussi la possibilité de couvrir d'autres régions voisines de l'Imerina, étude comparative qui sera d'un grand intérêt, autant sur le plan des rapprochements ethniques que sur le plan des voies de pénétration concernant une ethnie particulière.

Pour notre part, nous ignorons encore dans quelle mesure et sous quelles formes la typologie des anciens villages fortifiés de l'Imerina pourrait se retrouver dans d'autres régions, telles que l'Indonésie ou l'Afrique orientale.

M. H. Deschamps signale, dans son Histoire de Madagascar, l'existence en Indonésie de villages fortifiés sur collines, et il serait intéressant d'en faire une étude comparative.

Du côté de l'Afrique orientale, nous ne connaissons que les enceintes circulaires du Lac Nyanza, mentionnées par M. N. Chittick. Mais s'il existe une certaine ressemblance de formes, les dimensions et le système de construction sont bien différents.

Dans notre cas, il pourrait, enfin, s'agir d'une invention faite à Madagascar par les Malgaches, lorsque les néo-austronésiens ont trouvé, au début du second millénaire, le pays déjà occupé par des paléo-austronésiens.

A. MILLE.

In this preliminary note A. Mille describes the method and the results concerning the study of settlement patterns in the Malagasy uplands of Imerina. Wherever there were no natural defences the inhabitants of the past dug huge moats to protect their villages located on the higher part of the mountain. As from the beginning of the nineteenth century many of these lofty sites were abandoned for the people lived closer to the irrigated rice-fields.